

LE CANADA

ANNÉE DU NOM

tit de ces honnêtes... fut que pendant le... Blanche déploya pour... Sairmeuse

cherchait si évidemment... e, que plusieurs con-... furent frappés.

haute inconvenance... de Courtemieu... se permettre, elle

rien. N'était-elle pas la... héritière que l'on... à la ronde? Il

le prestige d'une dot... comptant.

vous, chevalier, di-... voisin un vieux vic-... deux beaux en-

iraient à eux deux... comme sept à... mille livres de rentes.

lui, s'abandonnait... au charme de cet-

ne soupçonner de cal-... une fille aux yeux si... des petits rires avaient

cristalline du rire de

nièrement il la compa-... rieuse Marie-Anne, l'ignation flottant de

entre s'enflammait de... du contraste.

l'avait fait pla-... à table, et ils cau-... se moquant un

voisins, pendant... d'asson de tantôt se

entre les autres convi-... flamme à mesure

flamme à mesure... daient les services.

essent, ils furent in-... les domestiques ser-... de Champagne, et

aux alliés, dont les... baionnettes avaient

si; ou barrait aux... Prussiens, aux

les chevaux man-... moissons sur pied...

d'Escorval, éclai-... coup au milieu du

res, devant arracher

Martial à son en-

gentilhomme, dont

couvert d'une petite

noire, renait de

proposait qu'on fit

démarches pour

du baron d'Escor-

nce d'un tel hom-

notre contrée di-

an jacobin frénéti-

il a été jugé si dan-

M. Fonché l'a cou-

stes, et qu'il est ici

llance de la haute

eur avait dû au bal-

de ne pas tom-

abjecte misère, l

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 12 Juillet 1886

PRESENTATION D'ADRESSES A NOTRE ARCHEVEQUE

La première cérémonie officielle de dressés de bienvenue et de félicitations à notre digné pasteur par les citoyens d'Ottawa et les membres des sociétés de bienfaisance.

Il s'agissait de la présentation de nos députés de bienvenue et de félicitations à notre digné pasteur par les citoyens d'Ottawa et les membres des sociétés de bienfaisance.

La cérémonie avait été annoncée du haut de la chaire, le matin, pour 4 heures précises.

Dès 3 1/2 heures, la foule remplie de curieux se pressait devant le bas avait été réservé pour les hommes seulement; les galeries étaient occupées par les dames.

Quelques instants avant l'heure fixée, les corps de musique "La Lyre Canadienne et la fanfare de Sainte Anne arrivèrent, ce dernier escortant un magnifique carrosse traîné par deux chevaux, -don des citoyens d'Ottawa à leur pasteur bien-aimé, -qui stationna à la porte de l'évêché durant tout le temps de la cérémonie.

La "Lyre Canadienne" occupa le jubé de l'orgue et le Corps de Musique de Ste Anne, prend place devant les balustrades. Tous deux font entendre alternativement des airs choisis.

A 4 heures précises, Sa Grandeur Mgr Duhamel fait son entrée dans le chœur accon pagé d'un nombreux clergé. Un trône avait été préparé pour notre digne prélat au milieu du chœur; le Très Rév. Vicair Général Routhier prend place à gauche du Trône, et le Rev P. Malloy O. M. I. à droite.

On remarque dans le bas chœur Son Honneur le maire McDougall, l'Hon. Sénateur R. W. Scott, l'hon. J. Costigan, MM. Joseph Tassé, M. P. le Chevalier Campeau, le Dr St Jean, les Ech vius Desjardins, Heney, Durocher et Laverdure, J. J. Moylan, Inspecteur du Pénitencier, P. French, Inspecteur des Postes, les Présidents de toutes les sociétés de bienfaisance d'Ottawa et les membres du comité de la présentation.

Au moment de l'entrée de Sa Grandeur, la "Lyre Canadienne" exécute avec beaucoup de talent et d'effet, du haut du jubé de l'orgue, la magnifique marche religieuse "Ste Croix" de Tilliard.

L'hon. Sénateur Scott fait ensuite lecture de la première adresse au nom des citoyens d'origine irlandaise de la Capitale. Sa Grandeur y répond dans la même langue.

M. le Dr Saint Jean suit et lut l'adresse suivante en français:

A Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,

C'est avec une bien vive émotion que ceux d'entre nous qui assistaient, le 22 juin dernier, à la clôture de l'année scolaire de notre collège-Université ont entendu confirmer d'autorité, en cette circonstance doublement solennelle - sous le toit même de la maison béni qui est si heureuse de nous compter au premier rang de ses enfants les plus distingués - une rumur qui circulait depuis quelque temps déjà et nous avait remplis de joie.

Cette émotion devint générale quand, le lendemain, vos oracles de la ville et de tout le diocèse apprirent officiellement que le Saint-Siège, gardien toujours vigilant des besoins et des intérêts de la grande famille catholique, venait de vous élever, Monseigneur, à la haute dignité de premier archevêque d'Ottawa.

Encore tout pénétrés de ce sentiment, les catholiques de la Capitale, sans distinction d'origine dans une même pensée et un même cœur, s'empresent de saisir la première occasion qui s'offre à eux pour venir présenter à Votre Grandeur l'hommage de leurs respectueuses félicitations et l'expression de leur profonde reconnaissance envers le Saint-Siège.

L'année mil-huit-cent-quatre-vingt-six fera époque dans l'histoire religieuse du Canada. La création d'un Cardinal et de deux Archevêques choisis parmi ses enfants, constitue pour notre pays le témoignage le plus éclatant que le Père commun des fidèles pouvait dans son inaltérable sollicitude, rendre à la foi de nos populations et à leur inébranlable attachement à la Chaire de Pierre. Ce triple événement dont nous ne pouvons trop apprécier l'importance, donne à notre Canada, plus peut-être que la politique et la diplomatie, une place enviable parmi les nations catholiques de l'Univers et il doit l'engager à persévérer dans la voie de pays essentiellement catholique qu'il a suivie jusqu'ici.

Quant à nous, vos diocésains, Monseigneur, nous ne pouvons oublier la part si large que vous avez prise, depuis votre élévation à l'épiscopat, au développement de ce vaste diocèse fondé il y a plus de quarante ans par votre illustre prédécesseur monseigneur Guigues, et aux progrès si manifestes de la Religion dans cette importante partie du pays, et nous nous plairons à reconnaître dans l'insigne distinction qui vient de vous être conférée par Léon XIII, la récompense méritée de longues années de services et d'admirable dévouement à la cause de l'Eglise.

Enfants affectueux et dévoués d'un pasteur dont les vertus et les mérites sont justement appréciés au Vatican, nous en sommes particulièrement heureux, et nous vous prions, Monseigneur, de vouloir bien accepter, avec ce témoignage de notre vive satisfaction, l'assurance de notre attachement absolu et les vœux les plus ardents que nous formons pour Votre Grandeur.

Voici la réponse que fit Sa Grandeur Mgr Duhamel:

Le sentiment qui domine votre magnifique adresse est un sentiment de joie; et c'est une joie légitime, puisqu'elle a Dieu et sa gloire pour principe et pour fin, qu'elle a pour motif et mobile les intérêts de la religion et de l'Eglise, l'honneur de la hiérarchie catholique, le bien du peuple fidèle et du pays tout entier, comptant maintenant parmi les siens un Cardinal et deux nouveaux archevêques.

A ces titres votre joie est fondée; elle est destinée à être durable et mérite d'être partagée par votre Premier Pasteur.

A votre joie se joint votre reconnaissance et ce sentiment si noble, le cœur de votre archevêque élu doit encore davantage le partager.

Notre peuple croit et se multiplie, la religion progresse, la hiérarchie se complète et se développe de pair avec toutes les œuvres et institutions catholiques; nous avons manifestement avec nous les bénédictions du ciel, comme les eurent autrefois les Hébreux.

Ayant Dieu avec nous, nous avons été invincibles; car si Dieu est pour nous, qui tiendra contre nous? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Grâce à sa protection puissante, l'Eglise du Canada a fait un pas immense dans la voie du véritable progrès qui assure le bien et le bonheur de tous.

Mais qu'à Jésus Christ revienne toute gloire, que nos actions de grâce remontent vers le trône de l'adorable Trinité-Hommage aussi à la Vierge Immaculée, patronne de cette Eglise et de ce diocèse - Reconnaissance et constante fidélité à la Sainte Eglise qui nous a nourri des aliments de la foi et nous a fait grandir en son sein - Amour et dévouement au grand Pape qui daigne promouvoir si efficacement nos plus chers intérêts tandis que, gouvernant la chrétienté toute entière, il imprime au monde une impulsion aussi puissante que sûre pour procurer aux nations une sécurité nécessaire et amener tous les hommes au port éternel du salut. Honneur aussi à tous ceux qui ont contribué avant nous à défricher ce champ du Seigneur; honneur principal à l'illustre et tant regretté Mgr Guigues, fondateur et premier évêque de ce diocèse.

La Providence, en nous faisant monter à sa suite sur le trône épiscopal a voulu nous accorder une plus large part à l'avancement religieux de ce diocèse; et, s'il nous a été donné d'y travailler selon l'étendue de nos forces et de nos moyens, nous avons, en outre, comme votre pasteur, la grande satisfaction de vous rendre le témoignage que vous y avez largement et généreusement concouru par votre foi vive et vos vertus chrétiennes, par votre dévouement et vos sacrifices de toutes sortes.

Parlant deux langues diverses, nous avons travaillé tous ensemble, d'un commun accord, aux œuvres de Dieu et de l'Eglise, aux œuvres de la religion qui sont le bien de tous.

Le ciel a béni nos efforts, et nous sommes obligés par là d'une manière plus étroite à la persévérance et à l'union afin de donner une nouvelle impulsion à nos œuvres et de mener très efficacement à bon terme tout le bien que nous avons commencé.

La Vierge Immaculée a été notre puissante patronne; elle le sera toujours et, sous son égide et à son école, comme autrefois les chrétiens de Jérusalem, nous n'aurons qu'un cœur et qu'une âme; Jésus Christ sera glorifié parmi nous, puisque nous observerons la loi de la charité mutuelle non seulement entre nous mais encore avec nos frères séparés désireux de vivre en bonne intelligence avec nous; nous serons les dignes enfants de l'Eglise qui réunit tant de diverses nations et nous nous joignons toujours des bénédictions de Dieu et des bienfaits de son premier Représentant sur la terre.

Après un nouveau morceau exécuté par la "Lyre Canadienne" M. S. Drapeau s'avance au devant de Sa Grandeur et lit lecture de l'adresse suivante au nom de la société St Jean Baptiste, dont il est le président, et des autres sociétés de bienfaisance d'Ottawa:

A Sa Grandeur Mgr Thos Duhamel, archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,

Les fils bien nés ne manquent jamais de se réjouir de ce qui arrive d'heureux à leur père, de nos honneurs dont il est l'objet et dont l'éclat rejait sur eux. Leur joie n'est que plus vive quand ils ont la conviction que son mérite seul est reconnu, sans que la faveur ait part à la récompense.

Permettez-nous donc, Monseigneur, à nous vos fils dévoués, vos ouailles obéissantes, de nous réjouir publiquement de ce qu'il a plu à Sa Sainteté Léon XIII de distinguer vos vertus et vos titres à une promotion glorieuse dans les rangs de la hiérarchie sacrée. Notre joie n'est pas feinte ni simplement de convenance. Elle déborde de cœur ravis et de connassants. Nous nous réjouissons de l'insigne bénédiction dont notre vénéré pasteur et son diocèse sont l'objet de la part de l'auguste Pontife dont l'auguste voix est si religieusement écoutée de tous les catholiques du Canada.

La société nationale par excellence, la société St Jean-Baptiste, c'est-à-dire l'universalité des catholiques de langue française de la Capitale, et les diverses sociétés de secours mutuels d'Ottawa, tant collectivement que comme institutions distinctes, se sont empressées, Monseigneur, d'adopter unanimement des résolutions de félicitation au sujet de l'élévation de Votre Grandeur à la dignité archiepiscopale.

Elles ont manifesté le plaisir profond qu'elles en ressentent; elles ont déclaré que cette distinction est la récompense de longues années de service et d'admirable dévouement à la cause de l'Eglise, et la preuve éclatante des progrès de la religion dans cette importante partie du pays, et de la sollicitude inaltérable avec laquelle le Saint-Siège veille aux intérêts de son immense troupeau.

Elles ont ajouté, dans leur reconnaissance, que cette distinction jointe à l'honneur insigne qui vient d'être conféré au Canada catholique par l'élévation de Son Eminence Mgr Taschereau au cardinalat, et par la nomination simultanée de Sa Grandeur Mgr Fabre comme premier archevêque de Montréal, donne au Canada français une place enviable parmi les nations catholiques, et qu'elle est propre à raviver notre amour et

notre inviolable attachement à la Chaire de Pierre.

Non contentes d'exprimer leur joie, elles ont passé aux remerciements, et s'unissant de cœur et d'âme à tous les fidèles du diocèse, elles ont offert leurs plus respectueux hommages de reconnaissance au Père commun des fidèles, et elles vous félicitent vivement, Monseigneur, d'avoir été jugé digne par Lui d'exercer une plus forte autorité dans le gouvernement de l'Eglise.

Nous faisons des vœux, Monseigneur, et des vœux ardents, comme ceux d'enfants aimants et soumis, pour que le Seigneur vous donne de longs jours de santé, de paix et de bonheur dans la tâche toujours épineuse de gouverner un aussi vaste archidiocèse que celui d'Ottawa, et nous prions le ciel de vous guider dans toutes vos actions.

Sa Grandeur Mgr Duhamel répondit à cette nouvelle adresse dans les termes suivants:

Formez des associations pour vous protéger contre les ennemis du bien, dit Léon XIII. L'union fait la force, disait déjà la sagesse des siècles; l'union fait la force, redit l'expérience de chaque jour.

L'union fait la force de tous les catholiques, d'après les vœux et les préceptes du Sauveur lui-même. Il ne nous a rien tant recommandé que de nous aider les uns les autres; il n'a rien désiré avec plus d'ardeur que de voir les siens si étroitement liés par une union intime qu'ils ne forment tous qu'un seul peuple, comme Dieu en la pluralité de ses Personnes ne forme qu'un seul Dieu.

Telle est la fin où tous les chrétiens doivent tendre, telle est la règle suprême que nous a tracée le Sauveur au dernier jour de sa vie mortelle.

Ce grand précepte de l'union entre tous est le bien, le soutien, la force de l'Eglise universelle; en elle, toutes les parties, tous les diocèses, gravitent autour du même centre, la Chaire de Pierre; tous les pasteurs des fidèles reçoivent du Vicair de Jésus Christ lumière, pouvoir et honneur.

L'union qui maintient l'Eglise entière doit être également le principal appui de chaque diocèse et de chaque cité.

L'Eglise est la cité de Dieu, et chaque cité a avec elle, des traits de ressemblance. Dans l'Eglise règne l'unité et l'union; et vous, citoyens d'Ottawa, vous avez voulu que l'union exercée en vos rangs un empire plus efficace. Vous avez formé des sociétés, et vos sociétés prospères sont ici représentées au nombre de huit, ne formant toutes qu'un cœur et qu'une âme, car vous parlez tous par la même adresse, exprimant les mêmes pensées, les mêmes sentiments. Vous avez donc compris parfaitement que si l'union fait la force des individus, l'union fait également la force des sociétés reliées entre elles, comme nous voyons l'union des paroisses donner l'importance à un diocèse, et l'union de diocèses et des provinces ecclésiastiques faire la force et le pouvoir de l'Eglise.

C'est pourquoi, si dans les circonstances actuelles, vous avez des félicitations à présenter au premier Pasteur et des remerciements à offrir à N. S. Père le Pape Léon XIII, votre nouvel archevêque a aussi pour vous des félicitations et des remerciements de ce que vous avez si bien su et avez mis tant de zèle à vous conformer à ses vœux et aux vœux du Saint-Siège. Les présidents et les membres de ces sociétés ici réunies voudront bien accepter ces pensées comme un nouvel encouragement et comme une réponse à votre adresse toute filiale. Demeurez unis de cœur et d'action, pratiquant le grand précepte de Jésus-Christ et de Léon XIII et contribuant ainsi, pour une large part, à la gloire et à la prospérité de cette ville et de ce diocèse, comme vous avez fait depuis la fondation de vos sociétés.

La fanfare Sainte Anne fait alors entendre l'un des plus jolis morceaux de son répertoire. Sa Grandeur bénit alors tous les messieurs présents au chœur et se dirigea vers l'Evêché pour attendre l'arrivée des citoyens de Hull qui venaient pour l'escorter dans leur cité.

DÉMONSTRATION A HULL

Jamais encore la cité de Hull n'a été témoin d'une démonstration aussi spontanée, aussi sympathique

et aussi complète que celle qui a été faite hier, à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Duhamel.

A quatre heures et demie un grand nombre de voitures se rassemblaient sur la place du marché partaient pour aller chercher Monseigneur l'Archevêque. Dans la première voiture était le Rév. Père Cauvin, Son Honneur le maire, M. l'échevin Richer et M. le secrétaire-trésorier de la cité. MM. les échevins venaient ensuite dans d'autres voitures, puis la masse des citoyens.

A l'arrivée à l'Archevêché, le Rév. Père Cauvin prit place dans le carrosse de Monseigneur l'Archevêque avec M. le Grand Vicair Routhier. Près de cent voitures suivaient.

En entrant dans la cité de Hull Sa Grandeur fut reçue par les acclamations des citoyens qui s'étaient portés en foule auprès du Pont Suspendu, à la suite de la fanfare de Hull et du corps des Pompiers en uniforme. La procession se mit en marche guidée par deux commissaires ordonnateurs de la société St Jean-Baptiste, MM. L. N. Dorion et Moquin. La fanfare précédait le carrosse de Monseigneur et le corps des Pompiers marchait de chaque côté. Sur tout le parcours de la procession les magasins et demeures des citoyens étaient pavoisés de banderoles et drapeaux aux vives couleurs.

Le révérend Père Supérieur et les révérends Pères Gendreau et Brault, du collège d'Ottawa, les révérends Pères Mangin, Van Laar et Chaumont du scholasticat d'Ottawa, le révérend Père Joyce, de Lowell, le révérend Père Tharrien, nouveau supérieur du Témiscamingue, MM. les abbés Bouillon, Sloane et Plantin étaient présents à l'arrivée de Sa Grandeur au presbytère des révérends Pères Oblats.

Les citoyens se dispersèrent alors pour aller prendre leur souper et à sept heures et demie avait lieu dans l'église la présentation des adresses suivantes. La première a été lue au nom de la paroisse par Son Honneur le maire, la seconde par M. G. G. V. Ardouin au nom de MM. les commissaires d'école et la troisième par M. le maire au nom du conseil de ville.

ADRESSE DE LA PAROISSE N. D. DE GRACE DE HULL

A Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE

A l'annonce de l'élévation de V. G. à la dignité de premier Archevêque d'Ottawa, toute la population catholique de la cité de Hull s'est associée aux sentiments de vive allégresse qui ont éclaté spontanément de toutes parts, dans votre vaste et beau diocèse.

Les catholiques de Hull, Monseigneur, sont justement heureux que Sa Sainteté le Pape Léon XIII qui, des hauteurs du Vatican, veille avec tant de sollicitude sur les intérêts de l'Eglise universelle, ait daigné jeter un regard de si haute bienveillance sur la jeune église d'Ottawa, et l'élever au rang d'église Métropolitaine.

Nous sommes heureux, Monseigneur, que l'église d'Ottawa à laquelle nous nous glorifions d'appartenir, soit devenue si tôt, sous la douce et sage administration de V. G., assez grande et assez prospère pour mériter de la part du Souverain Pontife l'insigne honneur qui vient de lui être conféré.

Nous nous réjouissons en même temps, Monseigneur, de voir ainsi récompensés par un juste accroissement d'honneur et d'autorité, les nobles et incessants efforts de V. G. pour le bien de la religion, pour l'éducation de la jeunesse et pour la grande cause de la civilisation catholique; ou plutôt pour toutes les causes auxquelles se rattachent l'avènement et la prospérité du pays. Comment nous, Catholiques, de la paroisse (Suite à la quatrième page.)

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT

D'ARTICLES

MODES

Mlle A. McDonald

sera vendu au prix coûtant.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES !!

Epiceries!

Epiceries!

Epiceries!

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cents, la pinte.

Allumettes autrichiennes 29 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886-1an

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

PAR

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886.